



Saveurs : Philippe Mollé à Madagascar, l'île aux multiples parfums *Page D 5*



Jardins : les jolies mousses, pour une touche de finition subtile et lumineuse *Page D 6*

PLAISIRS

CAHIER D • LE DEVOIR, LES SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 MAI 2013



Le Grand Nord, une pépinière d'icebergs.

PHOTOS ISABELLE CHAGNON

TOURISME GRAND NORD

Terre et mer du Groënland au Nunavut

Il était mort quelques mois plus tôt et sa dernière volonté demandait qu'on répande ses cendres là où il avait vécu les plus beaux moments de sa vie : en Arctique. Sa famille n'avait jamais visité cette région nordique mais son épouse, ses enfants et ses petits-enfants n'ont pas hésité à entreprendre les démarches pour effectuer le dernier voyage de leur homme. Il avait œuvré toute sa vie sur les bateaux, les mers du Grand Nord ont été pour lui un important lieu de travail. Et une région l'avait profondément marqué, pour sa beauté et sa pureté : l'archipel du Nunavut.

ISABELLE CHAGNON
de Kangerlussuaq à Resolute Bay à bord du Clipper Adventurer

Les membres de la famille K ont cherché qui pourrait bien les emmener là-bas et, du même coup, leur faire découvrir ce qui avait tant ému leur homme. C'est durant une croisière-expédition combinant le Groënland et le Nunavut, organisée par Adventure Canada, un voyageur basé à Toronto, que j'ai rencontré cette famille.

Ils étaient neuf, sur trois générations. «*Demain, nous y laisserons l'homme de notre vie, et chaque jour passé ici nous fait pleinement comprendre l'impact puissant que le Grand Nord a eu sur lui*», confie la veuve, les épaules courbées par les années et les émotions.

Nous sommes donc la veille du jour J, au nord du 72^e parallèle, au large de l'île Devon, cet énorme plateau du Nunavut. Notre voyage de 11 jours à bord du *Clipper Adventurer* (rebaptisé *Sea Adventurer* depuis), d'une capacité de 118 passagers et 84 membres

d'équipage, avait commencé au Groënland, à Kangerlussuaq, neuf jours plus tôt...

À la sortie de l'avion, dès nos premiers pas à Kangerlussuaq (qui veut dire «le grand fjord»), au sud-ouest de ce roc surdimensionné qu'est le Groënland, nous avions encaissé un grand coup.

Ici, le vent gifle le mot de bienvenue, les ravages des hommes sont absents, les arbres sont invisibles, la pierre se fait tatouer de lichens, des peaux de caribou et des têtes de bœuf musqué ornent les maisons... et les chiens huskies ont une haleine de poisson!

Kangerlussuaq compte une poignée de résidences et un

musée de l'aviation militaire (les États-Unis y ont construit une base durant la Deuxième Guerre mondiale en raison de sa position stratégique par rapport à l'Europe), et c'est au détaillant d'articles de chasse et de pêche qu'on dénichera les trouvailles les plus authentiques du Grand Nord : bijoux en peau de phoque, vestes en cuir de caribou, lunettes de soleil autochtones (l'ouverture n'est qu'une fine



À Itilleq (qui veut dire «le creux»), au Groënland.

ligne à l'horizontale), fourrures à coudre chez soi, plats en os de baleine, instruments de cuisine des peuples du Nord (dont le célèbre ulu, ce couteau utilisé exclusivement par les femmes inuites).

À la fin de l'après-midi, notre bateau nous attendait au large. Depuis la berge, les zodiacs nous y ont emmenés à coups de 10 passagers et le

personnel de bord nous a accueillis avec dynamisme.

Dès le dernier zodiac remonté, nous avons quitté Kangerlussuaq, en route pour longer la côte ouest du Groënland en direction nord.

Notre escale du jour 2, à Itilleq (qui veut dire «le creux», 87 habitants, dont 9 enfants), nous a plongés dans l'exotisme groënlandais : maisons de bois

construites sur du roc, carcasses de mammifères sur la berge (phoque, bois de caribou, tête de renard arctique), toundra spongieuse sous nos pas. Nous avons passé l'après-midi à parcourir les sentiers qui contournent les maisons et le grand cimetière, puis l'équipage y a organisé un match de soccer avec la communauté. Quant à moi, une promenade m'a fait dé-

couvrir qu'au pays des autochtones, les agenouilleurs des églises sont parfois recouverts de peau de phoque...

Le lendemain, nous avons pénétré dans Disko Bay, au matin, puis accosté au port de notre escale du jour, Ilulissat (qui veut dire «icebergs», 4000 habitants et 6000 chiens de traîneau!).

VOIR PAGE D 2 : GRAND NORD

PLAISIRS

TOURISME

Le port d'Ilulissat grouille d'activité, les cafés et boutiques de vêtements de fourrure sont pluriels. Les maisons éclaboussent du rouge, jaune, bleu, vert, et le fjord nous a jetés à terre: sur toute la ligne d'horizon, ce bras de mer de 56 kilomètres est chargé d'icebergs qui se sont détachés du glacier le plus productif de l'hémisphère nord.

GRAND NORD

SUIVE DE LA PAGE D 1

Le port d'Ilulissat fourmille d'activité (la pêche aux crevettes y est une grosse industrie); les cafés et boutiques de vêtements de fourrure sont pluriels. Les maisons éclaboussent du rouge, jaune, bleu et vert, et le fjord, qu'on découvre après une balade de trois kilomètres vers l'autre côté de la colline, nous a littéralement jetés par terre: sur toute la ligne d'horizon, ce bras de mer de 56 kilomètres est chargé d'icebergs qui se sont détachés du glacier le plus productif de l'hémisphère nord (il avance de sept kilomètres par année et 20 millions de tonnes de glace s'y détachent chaque jour!).

Le visuel est saisissant. Du coin de l'œil, nous apercevons la famille K s'effondrer d'admiration devant ce site de... l'UNESCO. Son Patrimoine mondial protège aussi l'éphémère flottant et fondant...

À la fin de l'après-midi, nous avons salué Ilulissat, regagné le bateau et poursuivi notre voyage vers le Nunavut. Ce soir-là, nos adieux au Groënland ont été versés à la lumière du feu; ici, en juillet, le soleil refuse d'aller se coucher et colore parfois le paysage d'orange, comme cette fois.

Le Nunavut

Durant notre traversée de 27 heures du détroit de Davis, du jour 3 au jour 4, nous sommes entrés au Canada. Nous avons ensuite longé la côte Est de l'île de Baffin, la plus grande du Nunavut, en direction nord. Le temps était doux (-4 à +6°C durant notre voyage), l'air vivifiant. Les blancs (neige et glace) caressaient les bleus (ciel et mer) et les gris et noirs (rochers), des glaciers glissaient sur les falaises jusqu'à la mer et...

«Ours polaire sur iceberg tabulaire droit devant!» La voix du capitaine a eu l'effet d'une décharge électrique. L'équipage, constitué aussi de spécialistes des mammifères et des oiseaux marins, d'archéologie, de plantes nordiques et de coutumes autochtones, reste sur le qui-vive en tout temps pour signaler ce qui nous échappe parfois.

Tous les passagers se sont pressés sur les ponts avant et juste là, devant nous, sur un iceberg plat géant (cinq kilomètres

sur huit), se trouvait un ours polaire qui lunchait avec appétit! Le capitaine a laissé son bateau dériver à la même vitesse que l'iceberg pour nous permettre d'admirer la scène plus longtemps. En solitaire, le roi du Grand Nord se sustentait des dernières bouchées de sa proie avant de poursuivre sa balade sur le gros bloc de glace flottant.

Une escale manquée

Le lendemain, une escale à Clyde River (ancien port de traite) était au programme. Sans succès: comme nous arrivions du Groënland, donc des Pays-Bas, les autorités canadiennes devaient nous dédouaner. Mais leurs représentants, venus d'Otawa par avion, n'avaient pu atterrir à Clyde River par manque de visibilité.

Nous avons donc poursuivi notre route vers le nord avec la grogne de certains passagers, qui ont rédigé une lettre de blâme aux autorités canadiennes, dénonçant les milliers de dollars dépensés pour rien puisque des Inuits représentants de l'Ordre du Canada, qui se trouvaient déjà à Clyde River, auraient pu faire le même travail. Visiblement, le statut autochtone a encore des ratés.

Mais la journée s'est clôturée par un acte royal. En soirée, nous avons mouillé à Scott Inlet pour une balade en zodiac. Ici, pas de hameau. Mais des falaises, des cascades, des icebergs, des glaciers et des pics rocheux caressés par les nuages qui nous ont servi le tableau le plus magistral du voyage.

Au matin de notre jour 6, débarquement à Pond Inlet (qui veut dire «l'endroit où Mitima est inhumé», 1200 habitants) pour la journée. La communauté nous attendait. Le centre culturel nous avait préparé un spectacle de chants de gorge et d'adresses sportives et artistiques inuites; quelques enfants, déjà sur la berge au moment de notre arrivée, avaient revêtu leur *amauti* (parka inuit) en peau de phoque et chaussé leurs mocassins.

Tandis que les mères ordonnaient à leurs enfants de regarder par-ci, par-là en direction des caméras, je me suis agenouillée sur le sable pour photographier un des huskies attachés tout près des chaloupes de pêcheurs... et j'ai eu la réprimande de ma vie de la part d'un Inuit, qui m'a sommée de cesser mon activité.

À Pond Inlet, on pavane les enfants comme des jeux de so-



À Scott Inlet, au Nunavut.

PHOTOS ISABELLE CHAGNON



Une tête de bœuf musqué, objet déco du Nord.

ciété, mais oubliez les chiens pour vos photos!

Après notre journée à Pond Inlet, nous avons regagné le bateau et mis le cap vers le nord-ouest pour contourner l'île Bylot et nous diriger vers l'île Devon, en direction ouest.

Le lendemain, Dundas Harbour (île Devon) était à l'agenda. Ici, nous devons fouler le sol pour visiter des vestiges d'habitations de gardiens de l'Arctique canadien, mais nous avons dû changer nos plans. Le repérage prédebarquement de l'équipage a permis de découvrir de l'action à l'horizon. À tribord de la baie, un ours polaire paressait les yeux fermés tandis qu'à une vingtaine de mètres de là, une dizaine d'otaries officiaient le meeting du jour sur un rocher décalé de la berge.

Les jours suivants ont été dédiés à une balade en zodiac pour caresser des yeux l'immense glacier de Croker Bay et à une visite de Whaler Point — où se trouvent des vestiges archéologiques fascinants de demeures inuites, dont la charpente (pas plus d'un mètre de haut!) était conçue à partir des vertèbres de baleines — et de l'île Prince Leo-



Des traîneaux inuits.

pold, où quelque 200000 couples d'oiseaux marins nichent sur les falaises hautes de 220 mètres.

Le jour J

Le matin du jour 10, la famille K quitte discrètement le bateau en compagnie de quelques membres d'équipage. Le cofret du défunt est déposé dans le zodiac. Les cendres sont sur le point de rejoindre leur destination finale. La mer est miroir, le silence arctique et les icebergs, patients. Le Grand Nord déploie sa splendeur et ce fascinant mélange de mystère et de simplicité. Dans la baie Radsstock, où notre bateau a jeté l'ancre la veille au soir, nous admirons la nudité du paysage. Puis un mouvement sous l'eau, à bâbord, celui de deux bélugas qui passaient par là.

Sans témoins à la ronde, la famille K adresse ses derniers mots d'amour à son homme,

puis libère le coffret. L'homme retrouve son paradis. Les amants sont réunis. La famille regagne le bateau et nous continuons notre périple.

En après-midi, le capitaine nous emmène à Beechey Island, là où la dernière expédition de Sir John Franklin a connu une destinée tragique en 1845. Sur place, monuments, cairns, croix de pierre et vestiges d'équipements d'expédition régaleront notre curiosité, même si l'histoire n'a jamais révélé la véritable fin de Franklin. Nous regagnons le *Clipper Adventure* dans le brouillard. L'Arctique nous signale qu'il tient à garder ses mystères...

Demain, nous terminerons notre périple non loin de là, à Resolute Bay, où l'avion nous attendra.

Collaboration spéciale
Le Devoir

Pour la première année!

en compagnie de
François Dompiere

du 15 au 27 juin 2014
CROISIÈRE FLUVIALE SUR LE DANUBE

Demandez notre dépliant
PARC LAFONTAINE 514 286-7559
PROMENADE FLEURY 514 388-9241
LAVAL 450 682-2222
ST-EUSTACHE 450 472-7112
QUÉBEC 418 650-2222
Sans frais 1 888 861-2485

VOYAGES MALAVOY

En vrac

Langue d'usage principale à bord: l'anglais.

Condition physique: seulement pouvoir embarquer dans un zodiac.

Tous les jours, des conférences sont offertes par des spécialistes: géologie de l'Arctique, mammifères du Nord, ornithologie, archéologie, histoire, art inuit...

Nourriture: on mange de la viande, du poisson et des mets végétariens. Service aux tables, fraîcheur au rendez-vous.

Saison des expéditions en Arctique: de juin à septembre. Adventure Canada nolisera le bateau et l'avion. Les itinéraires de vols peuvent varier: de ou vers Toronto ou Ottawa.

Renseignements: adventurecanada.com.

HÉBERGEMENT EN RÉGION

CHAUDIÈRE - APPALACHES

AUBERGE DES GLACIS :

Une aventure gastronomique au moulin à une heure de Québec!

Activités à venir: 10 mai: Pollux Band. 24 au 26 mai: week-end ornithologique incluant la croisière aux Petits Pingouins.

www.aubergedesglacis.com Réservez rapidement: 1 877 245-2247

WWW.OIEBLANCHESURMER.COM

Condos grand-confort avec terrasses en bord de mer. Sanctuaire d'oiseaux migrateurs; coucher de soleil sur les montagnes de Charlevoix. Accueil de 2 à 8 personnes - à partir de \$119.00 par jour.

www.oieblanchesurmer.com 1 888 845-8586

EUROPE À LOUER

WWW.LOCAPPART.COM

Location d'appartements et de maisons à Paris et en Italie (Rome, Venise, Florence, etc.). Minimum 3 nuits, accueil par un correspondant local. Formule tout inclus, très bon rapport qualité-prix. Alternative idéale à l'hôtellerie-restauration.

locappart@eurocariff.com 514 904-2299 / 1 866 975-2299

MAINE, U.S.A.

ELMWOOD RESORT, WELLS, MAINE

Vous en aurez plus: Plus de confort et beaucoup plus d'espace! Idéal pour la famille recherchant plus qu'une simple chambre d'hôtel ou pour le couple qui recherche le luxe. Nos confortables et abordables suites de 1 à 3 chambres avec cuisine & salon offrent espace et luxe. À quelques min. de la plage, sur l'itinéraire du "trolleybus", piscines int. & ext. chauffées, sauna, aire de picnic, terrain de jeux, conditionnement physique, Internet sansfil et plus encore! AAA et 3 diamants.

www.elmwood-resort.com 1 800 697-8566

BONS PLANS / ESCAPADES

LANAUDIÈRE



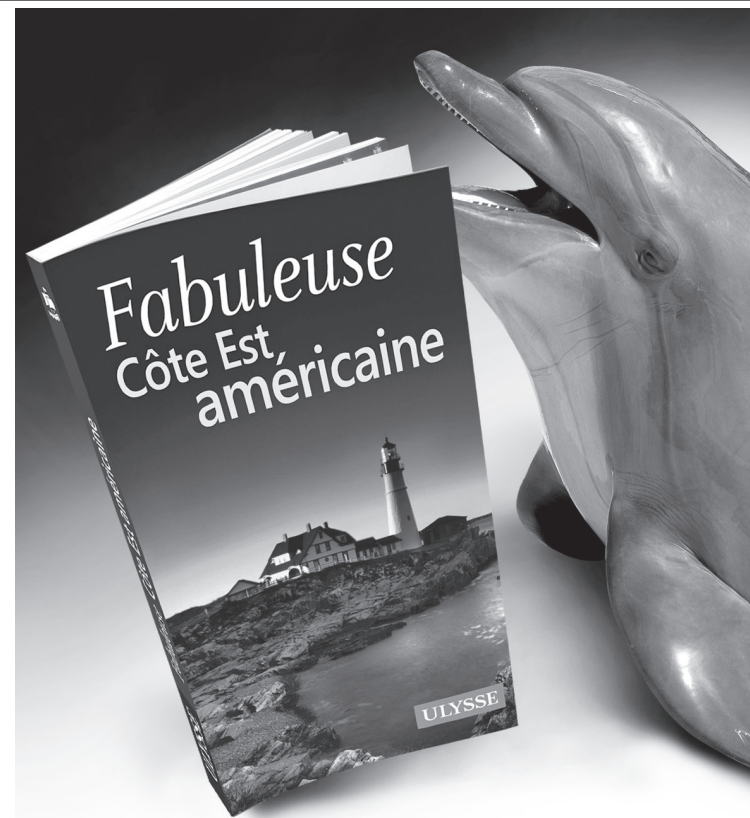
ABBAYE VAL NOTRE-DAME

VAL NOTRE-DAME — MAGASIN DE L'ABBAYE

Produits fabriqués par les moines cisterciens (caramels, chocolats, gâteaux aux fruits et plus). Paniers-cadeaux, fromages, produits québécois et épicerie fine disponibles. Ouvert 7 jours. Horaire, coordonnées et commandes en ligne. Visitez notre église. 220, chemin de la Montagne-Coupée, St-Jean-de-Matha.

abbayevalnotredame.com

1 877-960-2891



ULYSSE

www.guidesulysse.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

PLAISIRS

LA VITRINE



JEUNESSE

J'EXPLORE LE QUÉBEC
MON PREMIER GUIDE DE VOYAGE
(2^e ÉDITION)

Attraits, nature, histoire, culture, jeux
 Textes: Christine Ouin, Louise Pratte,
 Julie Brodeur. Illustrations: Pascal Biet
 Éditions Ulysse, Montréal, 2013, 112 p.

Un guide de voyage pour les 6 à 12 ans: un défi. Comment faire découvrir le Québec touristique aux voyageurs en herbe? Dans un petit livre souple découpé en chapitres selon les territoires (ville, campagne, fleuve, montagne, Grand-Nord, Amérindiens), les informations arrivent par thème. En campagne, les enfants découvrent le sirop d'érable, la pêche sur glace, les animaux sauvages; en ville, Montréal et Québec sont évoqués ensemble et on saute de l'une à l'autre lorsqu'on parle des quartiers, des musées, dans des pages illustrées et saturées de petites capsules de renseignements de toutes sortes. Une carte géographique permet de situer les municipalités que l'enfant découvre pêle-mêle pendant sa lecture. Dans ce lot d'informations géographiques, linguistiques et culturelles, s'infiltrant à quelques reprises, et de façon plutôt malhabile, les noms d'établissements de restauration. Où trace-t-on la ligne entre un guide pour enfants et un pour adultes? C'était peut-être ici qu'il fallait s'arrêter.

Émilie Folie-Boivin



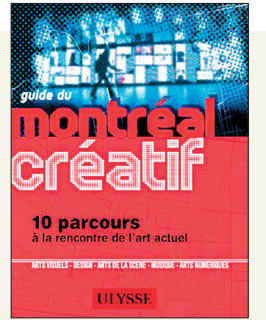
GUIDE

MARCHER MONTRÉAL
AVEC UN ARTISTE

Geneviève Soly
 Sgräff, 2013
 Collection «Marcher Montréal»
 128 pages, bilingue

Cette première marche de la collection «Marcher Montréal», celle-là sur le mont Royal, est conçue comme une balade du dimanche avec une amie qui connaît bien le quartier. Cette amie, ici, c'est Geneviève Soly, musicienne montréalaise de renommée internationale, qui propose trois promenades personnelles sur le col de la Côte-des-Neiges, le magnifique parc du bois Summit et les alentours de la montagne menant à l'oratoire Saint-Joseph, des coins que les guides imprimés n'explorent pas souvent en détail. L'artiste pointe ce qu'elle voit, les éléments architecturaux, un arbre, une niche vide, montre la nature et les belles maisons, tout en saupoudrant ses trois balades de souvenirs d'enfance. Claveciniste et organiste, Soly n'oublie pas de glisser un mot sur les orgues croisés en chemin: c'est la beauté de se promener avec une musicienne. Plusieurs notes complètent le livre, qui aurait gagné à être imprimé dans une police de caractère plus fondée. De petites cartes accompagnent chaque page et le guide bilingue est doublé de sa version anglaise en tête-bêche. La petite plaquette revient à 18\$, ce qui en fait un document un peu cher, surtout que le lecteur n'en utilise que la moitié. Reste que le concept est charmant comme tout. Offert bientôt en numérique.

Émilie Folie-Boivin



CULTURE

GUIDE DU MONTRÉAL CRÉATIF
10 PARCOURS À LA RENCONTRE
DE L'ART ACTUEL

Jérôme Delgado
 Éditions Ulysse
 Montréal, 2013, 224 pages

Il n'y a pas un bout de Montréal, du moins de son centre-ville très élargi, où n'apparaît pas une œuvre d'art; quand ce n'est pas une sculpture, c'est une galerie ou un graffiti qui a de la gueule sous un viaduc. Le Mile-End est l'un de ces refuges créatifs, et c'est avec lui que le Guide du Montréal créatif commence sa visite. Préparés par Jérôme Delgado, collaborateur en arts visuels au Devoir, la dizaine de circuits font entrer par des petites rues pour ne pas rater une galerie bien cachée, monter les escaliers pour avoir une vue d'ensemble des quartiers, pousser les portes des universités, entrer dans les parcs et les ateliers. Bien qu'il fasse honneur aussi au théâtre, au numérique et à la musique, la force de ce guide se situe en arts visuels, à défaut d'être dans les suggestions de commerces, plus inégales. Les dix parcours d'une demi-journée à une journée sont présentés dans le désordre, sur papier. Par exemple, la visite Mile-End-Outremont-Petite-Patrie (n° 1) ne voisine pas la Petite-Patrie-Rosemont-Saint-Michel-Villeray (n° 10). Pourtant, elles se chevauchent; les mettre à la suite l'une de l'autre aurait été pertinent pour le lecteur. Tout de même, on suit en totale confiance le guide chevronné, qui promène les visiteurs jusqu'à Lachine et dans Côte-des-Neiges et inculque un bienvenu vent de fraîcheur sur le Vieux-Montréal. Voilà la clé à avoir en main pour ne rien rater de la créative métropole.

Émilie Folie-Boivin

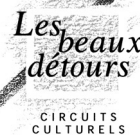
Dimanche 5 mai

Deuxième de trois CONFÉRENCES à Montréal

LA FLANDRE BELGE : HISTOIRE ET ART
Des primitifs flamands
à Vincent Van Gogh,
Delft, Otterlo, Bruges, Anvers...

Pour le beau détour d'automne
 aux Pays-Bas et en Flandre belge
 du 12 au 28 octobre

Détails et inscriptions au voyage, sur place



www.lesbeauxdetours.com
514-352-3621

En collaboration avec Club Voyages Rosemont
 Titulaire d'un permis du Québec

TOURISME

La Compagnie du Ponant, premier armateur français de navires de croisières, spécialiste des expéditions cinq-étoiles, lance la brochure *Hiver 2013-14* pour ses quatre navires.

Long courrier



LIO
KIEFER

LE MIDWEST EN AOÛT

«Je suis un abonné du Devoir, toujours content de lire vos chroniques qui nous font faire des escapades un peu partout sur cette fascinante planète (plus souvent en rêve qu'en temps réel, mais rêver, c'est déjà voyager un peu...).

«Je prépare une escapade dans le Midwest, en août, avec ma conjointe et mon garçon de 14 ans. Pour toutes sortes de raisons, nous avons dû passer les deux derniers étés à balconville, alors j'aimerais que ce prochain voyage soit agréable et intéressant.

«Je dois avouer que Le Devoir est un peu, beaucoup responsable de deux des quatre destinations choisies. Nous commencerons par St-Louis, puis nous irons à Milwaukee (avec un petit saut à Chicago entre les deux), pour finir à Toronto.

«Les billets d'avion Montréal-Toronto-St-Louis puis Chicago-Toronto, ainsi que la location d'auto pour huit jours (prise à St-Louis et retournée à Chicago) sont déjà réservés.

«Il nous reste à choisir les lieux d'hébergement (quatre nuits à St-Louis, deux à Chicago, deux à Milwaukee et une au centre-ville de Toronto). Il est possible que nous y ajoutions une journée: c'est pourquoi nous n'avons pas encore réservé nos billets de train pour le retour à Montréal. En passant, le jour 1 est un samedi. Avez-vous des suggestions pour des incontournables?»

Jean-François Fisicaro,
 Montréal

Dans votre itinéraire, vous prévoyez un petit saut à Chicago. À mon avis, cette ville mérite davantage si vous n'y êtes jamais allés: l'architecture, les musées, les bords du lac Michigan... Du côté de St-Louis, il y a les brasseries, l'arche Jefferson, le quartier italien The Hill et le quartier Soulard Market, qui a transformé de vieux entrepôts en restaurants branchés et clubs de jazz.

Un autre quartier pour de belles sorties nocturnes: Laclede's Landing. En plus des parcs urbains. Et, bien sûr, les deux vedettes locales, la Route 66 et le Mississippi. On nage ici dans la conquête de l'Ouest.

À Milwaukee, vous trouvez le Michigan et une foule de petites rivières. Le centre-ville remodelé, de vieilles maisons et des gens issus des pays de l'Est, de l'Irlande et de l'Allemagne en font une ville historico-ethnico-moderne. Mais je n'y suis passé qu'une fois.

Hébergement à St-Louis: hôtel Hampton Inn; à Chicago: Chicago Guest House; à Milwaukee: Country Clare; à Toronto: Novotel Center.

MAISON AU BORD DE LA MER

«Nous faisons appel à vos vastes connaissances dans le domaine du voyage pour nous aider à dénicher une petite maison de rêve. Nous aimerions louer pour une semaine une propriété en bardeaux de cèdre gris aux



MATT CAMPBELL AGENCE FRANCE-PRESSE

Une plage du Massachusetts.

États-Unis, au bord de la mer, dans le Maine ou le Massachusetts, vers la fin de mai.

«Mon mari sera alors en convalescence et il rêve d'une telle maison avec une galerie et quelques marches pour atteindre la plage, où il aimerait faire de grandes promenades. Aussi, il voudrait pouvoir s'asseoir sur la galerie avec un bon livre, même si c'est un peu frisquet. Auriez-vous des suggestions pour nous?»

Danielle Séguin

On va d'abord souhaiter un bon rétablissement à votre époux. Quant à sa maison de rêve dans cette région, je vous suggère de contacter les entreprises de l'agence familiale Seaside Rentals, qui louent des propriétés de toutes sortes à Ogunquit, York, Wells, etc.

SNCF: TRAIN À DEUX VITESSES

«Je lis vos chroniques et, en passant, je vous remercie pour la référence du El Beso del Viento, au Costa Rica, où nous avons passé la soirée du Jour de l'an, il y a deux ans, avec nos enfants qui se souviennent encore des meringues du dessert!

«Je veux acheter des billets de TGV Paris (Charles-de-Gaulle)-Grenoble pour la fin de juin. Pour cinq personnes, sur le site de la SNCF-France, c'est 316 euros, et sur celui de Rail Europe, c'est 640\$. Grooosse différence!»

Geneviève Jacob

On pourrait dire que Rail Europe est le grossiste et la SNCF, l'agent de voyages. Mais la différence est quand même dénonçable, même si les tarifs de Rail Europe sont pour la première classe. Pour éviter cela, passez par la SNCF.

LES CADENAS DE L'AMOUR

«Concernant un article sur la Saint-Valentin et les cadenas de l'amour autour du monde, dans votre blogue au Devoir... Ces cadenas existent maintenant au Québec, dans la belle région des Laurentides, à Saint-Faustin-Lac-Carré: coeurmessenger.com.»

La mairie de Saint-Faustin

Je sais que Saint-Faustin fait également dans les cadenas de l'amour, mais c'est payant, et pour une bonne cause: la Fondation des maladies du cœur. Ceux que j'avais notés dans mon blogue sont gratuits, d'où la priorité qui leur a été accordée.

À SUIVRE

La Compagnie du Ponant, premier armateur français de na-

vires de croisières, spécialiste des expéditions cinq-étoiles, lance sa brochure *Hiver 2013-14*. Les croisières seront proposées à bord des quatre navires de la compagnie: *Le Boréal*, *Le Soleal*, *L'Austral* et *Le Ponant*.

D'octobre 2013 à avril 2014, les croisières sillonneront les Caraïbes, l'Amérique centrale, l'Antarctique, la Géorgie du Sud, l'Asie et l'Afrique. Les passagers voyageront en compagnie d'experts passionnés, de guides historiens et

de conférenciers. Du luxe au programme.

Rouge, la filiale low cost d'Air Canada, offrira cet été des vols Toronto-Dublin. Seul concurrent vers la Guinness, Transat en propose depuis Montréal.

Vos suggestions, bonnes adresses, découvertes, souvenirs de voyage: lkiefer@ledevoir.com. Mon blogue: ledevoir.com/liokiefer. Les liens vers les endroits mentionnés dans cette chronique sont disponibles sur ledevoir.com.

Bon voyage

VOYAGES CASSIS **INDE**
 LE GRAND TOUR DU RAJASTHAN
17 NOV. AU 3 DÉCEMBRE 2013
13 AU 30 AVRIL 2014
 DELHI-SHRIKHAVATI-BIKANER-JAISALMER-JODHPUR
 UDAIPUR-PUSHKAR-JAIPUR-AGRA-VARANASI

OPTION NÉPAL
 03 au 8 déc. 2013
 Katmandu • Pokhara
 1499\$
 PRIX PAR PERS. EN OCC. DOUBLE
 Supplément
 occ. simple 339\$

DÉPARTS GARANTIS INCLUANT VOL
4999\$
 PRIX PAR PERS. EN OCC. DOUBLE
 Supplément simple 999\$

Informations: 1 800.561.1968
 Titulaire d'un permis du Québec

Frais de contribution FICAV de 2\$ / 1000\$ non inclus.
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

RENCONTRES D'INFORMATION

VOYAGES LAMBERT

À MONTRÉAL, DIMANCHE 5 MAI 2013
 LIEU: AUBERGE UNIVERSSEL - 5000, SHERBROOKE EST

10h30
 - LE PÉROU & LA BOLIVIE -
 Départ: 18 octobre 2013
 - MYANMAR -
 Départs: 8 jan. & 12 fév. 2014

12h30
 - L'ÉQUATEUR & LES ÎLES GALAPAGOS -
 Départ: 11 janvier 2014
 - RUSSIE: CAPITALES IMPÉRIALES & CITÉS PRINCIPÈRES -
 ST-PETERSBOURG, KAZAN, NIJNI-NOVGOROD, ANNEAU D'OR & MOSCOU
 Départ: 13 septembre 2013

14h30
 - GUATEMALA -
 Départ: 16 novembre 2013
 - INDE DU NORD & NÉPAL -
 Départs: 17 nov. 2013 & 16 fév. 2014

www.voyages-lambert.com
 2105, ch. Ste-Foy, Québec. 1.800.667.8042

Vivez le littoral inexploré du Québec!

Voyages CÔTE
 Coopérative de solidarité en tourisme équitable

Réservez tôt!
 1 877 573-2678
reservation@voyagescoste.ca

Minganie Anticosti Basse-Côte-Nord

22, de l'Église, Rivière-au-Tonnerre QC G0G 2L0 • info@voyagescoste.ca
INFORMATION ET RÉSERVATIONS:
 (418) 465-2002 • 1 877 573-2678
 Télécopieur: (418) 465-2121

www.voyagescoste.ca www.facebook.com/voyagescoste.ca

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
 Jean de Billy au 514 985-3456 :::: jdebilly@ledevoir.com

VOIR AUTREMENT

PHILADELPHIE

HISTOIRE ET ART IMPRESSIONNISTE
 7 au 10 juin 2013

CHICAGO

ARCHITECTURE, ART ET SAVEURS
 4 au 7 octobre 2013

WWW.SNTOURISMECULTUREL.COM
 1 888 569-4040

SN
 Tourisme culturel

PLAISIRS

MIEUX-ÊTRE

Les séances de yoga du Wanderlust ont le calme berçant d'un jam autour d'un feu de camp, sauf que nos abdos brûlent sous les postures dictées par Érik Giasson ce jour-là. La veille, une harpiste signait la trame sonore. Le lendemain, c'était un DJ.

Quand le yoga rocke

Les classes du Studio Wanderlust, un nouveau terrain de jeu pour la scène musicale locale

Aux portes du Mile-End, carrefour de la scène musicale montréalaise, le Studio de yoga Wanderlust s'abreuve à la source pour allier la pratique créative du yoga aux performances sonores. Une expérience aussi unique qu'organique.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Jamais les musiciens locaux n'ont joué devant un public aussi attentif. Le thé remplace la bière, et chose rare dans le Mile-End, la performance commence à l'heure prévue. Dans la salle ceinturée de fenêtres à travers lesquelles filtre le bruit étouffé de la circulation du boulevard Saint-Laurent, les quatre gars de La Grande Voile, le groupe du jour, rythment la classe avec leurs compositions.

La séance a le calme berçant d'un jam autour d'un feu de camp, sauf que nos abdos brûlent sous les postures dictées par Érik Giasson. La veille, une harpiste signait la trame sonore. Le lendemain, c'était un DJ.

«Nous allons aussi recevoir un gars qui joue avec des bols de cristal, et il ne veut pas qu'on parle pendant le cours... Disons qu'on couvre très large dans nos expérimentations!», lance Geneviève Guérard, danseuse, animatrice culturelle et cofondatrice du studio de yoga Wanderlust, en se demandant comment elle pourra présenter les asana sans placer un mot.

Il y a deux mois, elle a ouvert le studio avec Érik Giasson, ex-financier de Wall Street qui a

troqué ses complets pour le short de nylon, et tous deux embrassent aujourd'hui le vinyasa. Wanderlust est sis dans un quartier déjà saturé par la concurrence, ils le savent, mais ne pouvaient trouver meilleur endroit: la scène musicale conflue en leur direction.

La graine qu'ils ont plantée combine leur passion pour le yoga et la musique dans une conjugaison des possibles; Geneviève connaissait déjà la grisante sensation de danser, guidée par les orchestres alors qu'elle était aux Grands Ballets canadiens. Les cours de yoga sont toujours baignés d'une trame d'ambiance — souvent des trucs d'un peu nouvel âge — alors... pourquoi ne pas sortir les artistes des albums?

«Nos classes sont construites comme un voyage. La musique suit l'intensité du cours et c'est une exploration autant pour les gens que pour les artistes», remarque la cofondatrice, enveloppée dans un gros lainage crème. Les airs sont tantôt mélodiques, tantôt chantés. Parfois, la voix d'Érik se noie dans les percussions; il le réalise lorsqu'une partie du groupe n'a pas suivi la posture. C'est ça, expérimenter.

Dans les grands événements qu'ils organisent, comme celui de mars dernier avec The Bears of Legend, le professeur a un micro. Ce serait aussi le cas pour les Montréalais The Besnard Lakes s'ils acceptaient l'invitation qu'Érik s'en allait leur faire, ce vendredi-là, de jouer sur leur scène non conventionnelle.

Le sens des affaires de Giasson, l'expérience de chroniqueuse culturelle de Guérard et l'esprit du Mile-End, tout cela infusé apportera de nouvelles saveurs dans la métropole puisque Wan-



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le studio Wanderlust combine le yoga et la musique, dans le quartier montréalais du Mile-End.

derlust est aussi l'étiquette de la grande fête artistique du yoga et de la musique. Ce Woodstock flyé du bien-être rassemble 25 000 personnes et passe chaque année par Hawaï, le Vermont, la Californie et la Colombie-Britannique.

Lorsqu'il a suivi sa formation au Kula Yoga Project de Brooklyn, Erik Giasson s'est en même temps associé aux cocréateurs du festival, qui ont ouvert un studio de yoga Wanderlust à Austin, au Texas, le printemps dernier. Le festival pourrait ainsi avoir une porte d'entrée en terre québécoise. «Je leur ai dit que s'ils ve-

naient ici, ils allaient avoir besoin d'artistes francophones.» Geneviève leur a envoyé une liste de noms, et ils ont même approché des artistes. «On y a rêvé longtemps, à ce projet. Et là, la fleur commence à pousser. On dirait qu'on était prêts pour ça.»

Le Devoir

Le Studio de yoga Wanderlust propose des cours avec des artistes invités presque tous les jours, généralement à 18 h. montreal.wanderlustyoga.com.

EXPO DE STYLE

Murmures d'arts visuels signés Poitras

SOPHIE CHARTIER

Notre collaborateur en design Jean-Claude Poitras vient de lancer une exposition d'art intitulée *De traces et de murmures*, à la galerie Roccia de Montréal. Pour cette icône de l'esthétisme, en art comme en mode, c'est le mouvement qui dicte la création.

Le sourire dans la voix, celui qui célèbre 40 ans de carrière semble fébrile: «Malgré une longue carrière, on passe toujours par cette étape de remise en question lorsque vient le temps de présenter le fruit de son travail!»

La galerie Roccia l'a invité comme artiste en résidence

dans son atelier pour la préparation de cette seconde exposition personnelle. Ce week-end, un événement portes ouvertes se tient en présence de l'artiste.

On y retrouvera cette même touche personnelle, celle de la délicatesse et de l'élégance, mais cette fois, l'artiste a voulu prendre ses distances par rapport au monde de la mode.

«L'an dernier, je me dévoilais en tant qu'artiste, dit-il. Je voulais montrer mon attirance pour les noirs et blancs et la féminité. Dans cette présente exposition, on se détache un peu de l'esthétisme des croquis de mode pour aller vers l'abstraction.»

Le voyage coloré proposé par le créateur multidiscipli-

naire explorera aussi la texture. Tout comme le travail présenté en 2012, la grande majorité des œuvres sont sur support papier. «Je fais des expériences sur divers papiers du Japon, de Corée et du Népal, qui donnent une légèreté et une luminosité intéressantes.»

Il s'agit d'un travail des textures qui n'est pas sans rappeler celui des étoffes. L'artiste a même testé une matière papir végétale, originaire d'Indonésie et du Japon, faite à base de résidus de bananes et d'ananas! «Je l'appelle le papier guipure à cause de sa texture très proche du tissu!»

Poitras expérimente aussi pour la première fois un sup-

port plus classique, la peinture sur toile. Alors que les œuvres sur papier explosent de couleurs, la production sur toile fait honneur à ses anciennes amours, les noirs et les blancs. «Je me suis laissé inspirer par les grands maîtres tels Borduas et Riopelle pour cette initiation au canevas», dit-il.

L'exposition *De traces et de murmures* habite la galerie Roccia jusqu'au 9 juin. Il est possible de lire les chroniques design et tendances de Jean-Claude Poitras dans nos pages Plaisirs du week-end, le dernier samedi de chaque mois.

Le Devoir



SOURCE GALERIE ROCCIA

Pas de deux, de Jean-Claude Poitras, l'une des œuvres de sa nouvelle exposition présentée à la galerie Roccia de Montréal.

Mots-croisés du samedi

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

Horizontalement

I. Trouve toujours un moyen pour s'en sortir. **II.** A éviter même si elle est humaine. Préparée après gâchage. **III.** Tiré chaque année. Moyen de propulsion. **IV.** Font partie d'un ensemble. Fit de belles ondulations. **V.** Pour une bonne toile venue d'ailleurs. Bout d'os. Bon pour accord. **VI.** Touché en pleine tête. Franchi en entrant. **VII.** Concentré d'énergie et de dynamisme. Grande voie. **VIII.** Aven en région. Mauvaise passe. **IX.** Bon accord. En mer ou dans le ciel. Ouvrir le choix. **X.** Pour se faire voir sur la toile. Relie le marais à la mer.

Verticalement

1. Connexion sur le circuit. **2.** S'intéresse de près à vos ébats amoureux. **3.** Bonne pâte. Homme des glaces. **4.** Ile de France. Auxiliaire. **5.** Apportent du piquant au plateau. Dans les comptes de l'entreprise. **6.** Vieux ruminant. Article. Titre à la trappe. **7.** Dans les pommes. Comme l'ami de Guy. **8.** A quitté l'armée pour l'Éducation des femmes. Espace de temps. **9.** Se permirent des privautés. **10.** Ont déjà fait un bon bout de chemin. Sans fantaisie. **11.** Bien exécuté. Sauvé des eaux. **12.** Pour aller sur le bon pignon.

Philippe Dupuis

Solution du n° 138

Horizontalement
I. Enthousiaste. **II.** Morasse. **Nô.** **III.** Braise. Tarte. **IV.** Omc. Urée. **Ta.** **V.** Natte. Réa. **Nd.** **VI.** Plaisir. **Cati.** **VII.** Oisse. **Laconie.** **VIII.** Is. **Daltonien.** **IX.** Neveu. **Unième.** **X.** Tensiomètres.

Verticalement
1. Embonpoint. **2.** Normalisée. **3.** Tractas. **Vn.** **4.** Hai. **Tièdes.** **5.** Ossue. **Aui.** **6.** User. **Ill.** **7.** Se. **Erratum.** **8.** Tee. **Cône.** **9.** Ana. **Aconit.** **10.** Sort. **Anier.** **11.** Tantième. **12.** Ere. **Dienes.**

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2244

HORIZONTALEMENT

- Se dit d'animaux dont les oeufs éclosent à l'intérieur du corps maternel.
- Généteur - Port brésilien.
- Occlusion intestinale - Considérés à part.
- Durées de séjours dans un hôtel - Accueilli.
- Il a des vers - Tour.
- Religieux - En Suisse.
- Contester - Bois très dur.
- Elles glapissent.
- Sanctifiées - Tracas d'antan.
- Coup de main - Délais limités.
- Action de prendre contact avec le sol.
- Frustrée - Monuments funéraires.

VERTICALEMENT

- Jugement - Dans la Bible, il désigne tous le faux dieux.
- Poilu - Tronche.
- Elle a un marteau et une enclume - Distincts.

- Souhaite - Fixée solidement.
- Comme les couleurs de l'arc-en-ciel - Allongé par traction.
- Encouragement - Colorant rouge.
- Coloré - Boisson parfumée à l'anis.
- Enjambée - Changer de voix - Du verbe être.
- Archipel portugais de l'Atlantique - Bassin d'un port méditerranéen.
- Oiseau échassier - Qui se rapporte à l'usage thérapeutique des eaux minérales.
- Projeté - Chaise.
- Parle tout bas - Dieux guerriers.

1	H	Y	G	I	E	N	E	M	A	R	S	
2	A	I	R	E	S	G	A	N	D	H	I	
3	G	N	A	N	G	N	A	N	V	E	T	
4	G	T	A	O	R	A	T	E	A	U		
5	I	C	I	U	T	E	R	I	N	E		
6	S	A	N	D	R	E	S	N	I	F	E	
7	F	O	D	E	E	T	R	E	S			
8	W	E	B	M	E	S	T	R	E	I		
9	A	R	A	S	H	E	M	A	N	E		
10	G	E	A	I	I	N	V	E	N	D		
11	O	P	I	N	E	R	A	N	T	R	E	
12	N	O	T	E	T	E	N	T	E	S		

2243

SOLUTION DU DERNIER

Sudoku

par Fabien Savary

2	5				1			
	8			7	2			
					4	7		
9		8			5		2	
		4			9		3	
					9	8		
3		6		5	4			
7	6	1						
				2				5

Niveau de difficulté : MOYEN

2367

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	7	1	9	2	4	6	5	3
5	2	4	3	6	7	8	1	9
3	9	6	1	5	8	2	7	4
2	8	3	6	9	1	7	4	5
6	4	9	7	8	5	3	2	1
7	1	5	4	3	2	9	6	8
4	5	8	2	7	9	1	3	6
9	6	2	5	1	3	4	8	7
1	3	7	8	4	6	5	9	2

2366

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

PLAISIRS

SAVEURS

Le riz, cultivé dans les rizières du côté d'Antsirabe, est vital pour les familles de Madagascar, qui en consomment tous les jours. La population de l'île, dont une grande partie habite dans les régions rurales, vit modestement, mais nul ne meurt de faim.



PHILIPPE MOLLÉ

Dans les jardins de thé de Sahambavy, les hommes et les femmes sélectionnent la cueillette impériale. En fait, il s'agit des jeunes pousses tendres du matin, qui comptent une feuille et un bourgeon. Ces feuilles serviront à la fabrication du thé vert.

Madagascar, l'île aux multiples parfums



PHILIPPE MOLLÉ

à Madagascar

Je vous propose, pendant deux semaines, un voyage dans cette île merveilleuse de l'océan Indien à travers ses produits uniques: la vanille, le riz, le poivre, le thé, le sel, le cacao et le café, un voyage où tous les sens seront titillés.

Sur Air France, le vol, assez long, passe par Paris; après une escale de deux heures, c'est le départ pour cette île dont j'avais beaucoup lu et relu sur la flore et la faune. Il faut compter encore dix heures de vol pour atteindre le haut plateau de l'aéroport d'Antananarivo, installé à 1200 mètres d'altitude.

Le riz, aliment roi des Malgaches

Très tôt le matin, nous partons vers le centre du pays avec un chauffeur malgache attiré de l'Office du tourisme. Destination: les rizières du côté d'Antsirabe.

Le riz est vital pour les familles de Madagascar, qui en consomment tous les jours. La population de l'île, dont une grande partie habite dans les régions rurales, vit modestement, mais nul ne meurt de faim.

Lorsque le gouvernement a distribué de petites parcelles de terrain aux Malgaches après l'indépendance, le but était d'assurer la subsistance d'une population démunie vivant en grande partie à l'écart des cinq ou six grandes villes du pays.

L'île, d'une grande beauté, est restée naturelle, à l'abri du béton et de la pollution industrielle. Par contre, sa population ne profite d'aucune protection sociale, vit souvent loin des hôpitaux et doit la plupart du temps s'organiser avec les moyens du bord. Plusieurs Malgaches ne peuvent même pas s'acheter de gaz butane pour le chauffage ou la cuisine. Aussi, on massacre de magnifiques forêts, y compris de bois précieux, pour produire le très utile charbon de bois. En plus d'avoir des effets radicaux pour les sols, cela s'avère dévastateur pour le pays et les générations futures.

Une dizaine de variétés de riz, dont certaines endémiques à l'île, sont cultivées

sur le territoire, divisé en six régions. La culture se fait en paliers, comme en Indonésie, par exemple. Un système ingénieux d'irrigation par les nombreuses sources et rivières, bien canalisées en petits canaux autour des rizières par les paysans, dessine un paysage enchanteur de carte postale, tout comme les montagnes qui entourent les rizières.

Après la récolte vient l'étape du séchage. On assiste alors à une danse des femmes, qui

Les maisons, souvent sans électricité ni eau courante, semblent sortir d'une histoire de Victor Hugo

étendent le riz avec leurs pieds pour le faire sécher. En général, on produit le riz nécessaire pour la famille avant d'aller vendre le surplus au marché afin de se procurer d'autres produits essentiels à la vie quotidienne paysanne.

Un travail bien rodé

Le zébu est l'animal le plus docile qui soit. Il est utile pour le travail en rizière et jusque dans l'alimentation puisque, en plus de sa viande, il fournit le lait des bufflonnes. La bosse que l'on voit sur son cou est en réalité une poche de graisse dont se servent les villageois à des fins médicales ou pour des massages.

Lors de notre séjour là-bas, on fut impressionné par l'ordre qui règne dans chacun des villages. Les maisons, souvent sans électricité ni eau courante, semblent sortir d'une histoire de Victor Hugo. Des moulins à bois ou à riz, servant à écosser et à écraser la céréale, sont présents un peu partout. Ils permettent aux paysans d'obtenir un riz blanc long ou encore un riz qui passe du rose au rouge suivant la variété, mais surtout la saison.

Le riz est ensuite ensaché puis stocké dans les maisons de pisé ou de briques fabriquées avec de la terre rouge et cuites sur place, comme on le ferait pour du pain.

Les jardins de thé de Sahambavy

À Madagascar, où la population est des plus accueillantes, on a presque l'impression que le temps s'est arrêté.

Après avoir passé la nuit à Antsirabe, la troisième ville du pays, nous nous dirigeons, par la nationale, vers Saham-

bavy. Cinq heures sur des routes usées par les années seront nécessaires pour parcourir les 200 kilomètres qui nous séparent des jardins de thé de Sahambavy.

Nous arrivons tard au Lac Hôtel. Situé à deux pas de collines recouvertes de jardins de thé sur 240 hectares, l'endroit, très zen, est un prélude à notre journée du lendemain. Au petit matin, nous découvrons un paysage grandiose d'une grande sérénité. Nous sommes dans le calme absolu, dans un endroit où n'existe aucune pollution par le bruit. Au bord du petit lac, des oiseaux qui nous sont inconnus viennent nous saluer en curieux.

Merveilleusement entretenus, les jardins de thé sont d'une rare beauté. Des dégradés de couleurs correspondent aux diverses cueillettes et aux plans de *Camellia sinensis* mis au repos. La cueillette est faite autant par les femmes que par les hommes. Les feuilles sont ramassées du bout des doigts par les cueilleurs, qui sélectionnent la cueillette impé-

riale. En fait, il s'agit des jeunes pousses tendres du matin, qui comptent une feuille et un bourgeon. Ces feuilles serviront à la fabrication du thé vert.

On m'explique que, pour cela, on choisit les jardins les plus rapprochés du centre de traitement afin d'éviter un flétrissement ou un échauffement des feuilles. Comme pour l'huile d'olive, c'est la rapidité du traitement qui compte. Après avoir assisté à la fermentation du thé, je savoure ma tasse de thé vert au cœur de cet éden, où il me semble encore meilleur.

Demain, une autre aventure gourmande riche en découvertes nous attend: les jardins de poivre et de vanille, situés à 900 kilomètres des jardins de thé. Nous en parlerons la semaine prochaine, en même temps que du cacao de Diego Suarez. En plus de donner les bonnes adresses à Madagascar.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre tous les samedis à l'émission de Joël Le Bigot Samedi et rien d'autre à la Première chaîne de Radio-Canada.

RECETTE DE LA SEMAINE

Homard du Québec à la vanille et au citron vert

Pour 4 personnes

4 homards de trois quarts de livre
175 ml de crème 35%
175 ml de vin blanc
1 gousse de vanille fendue en deux
30 ml de beurre
10 g de poivre vert
2 limes
Sel au goût

Cuire les homards durant 7 minutes à l'eau bouillante bien salée. Egoutter les homards et laisser refroidir (tiédir) avant de les ouvrir. Retirer les parties crémeuses et l'intestin. Réserver dans un papier aluminium. Faire infuser la vanille dans la crème et le vin blanc durant 3 minutes à feu doux et couvrir encore deux minutes. Ajouter le poivre vert et les zestes de lime râpés très finement. Faire chauffer la sauce et saler légèrement avant d'ajouter hors du feu les morceaux de beurre. Retirer la vanille et conserver pour décorer. Sortir les demi-homards et monter la sauce au beurre. Presser les limes dans la sauce et napper les homards de celle-ci. Couper la gousse en quatre et ajouter les morceaux sur le dessus des homards.

DÉCOUVERTE

Le homard gaspésien se donne une certification

La certification est assurément très à la mode auprès des artisans du Québec, qui suivent la traçabilité des produits d'origine. Après les producteurs de Charlevoix, ce sont aujourd'hui les pêcheurs de homard qui se mettent à l'écoute des consommateurs. En effet, le homard gaspésien portera désormais un numéro. En tapant cette référence, on pourra voir une courte vidéo et découvrir le pêcheur dudit crustacé. Cette nouveauté a été proposée par les membres du Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie. monhomard.ca.

Les grandes

Tables

FÊTE DES MÈRES
DIMANCHE LE 12 MAI 2013

MENU BRUNCH ET BUFFET DE DESSERTS CLASSIQUES INSPIRÉS DE NOS MÈRES

RESTAURANT JULIEN

1191, avenue Union
Montréal (Québec)
www.restaurantjulien.com

De 10h30 à 14h30 Réservation : 514 871-1581

LA GRÈCE À SON MEILLEUR

chez
Milos

estiatorio **Milos**

514.272.3522
5357 Avenue du Parc, Montréal, Qc
H2V 4G9
www.estiatoriomilos.com

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, CONTACTEZ ÉLYES BEN M'RAD AU 514 985-3457 OU EBENMRAD@LEDEVOIR.COM

JARDINS



SUZANNE CAMPEAU

Faciles à installer, les mousses ont un effet apaisant. Ci-dessus, le travail de la compagnie Aménagement paysager Pyrus.

Les jolies mousses



LISE GOBEILLE

Derrière Bryophyta Technologies, qui produit des mousses, se trouve une femme passionnée de cette matière, Suzanne Campeau, biologiste de formation. Pendant 10 ans, elle a travaillé avec le Groupe de recherche en écologie des tourbières de l'Université Laval. En 2003, elle a lancé son entreprise afin de développer de nouveaux produits utilisant ces plantes particulières. L'année 2012 marque un tournant: elle s'associe à la Pépinière François Lemay, s'assurant ainsi une plus grande visibilité et un réseau de distribution. *Bryophyta* signifie «mousse» en latin.

Dans un aménagement, elles apporteront une touche de finition subtile et lumineuse. Faciles à installer, elles ont un effet apaisant, et leur texture délicate est charmante.

Deux mousses tolèrent le soleil et une, la sécheresse, tandis que les autres préfèrent une situation mi-ombragée et des conditions légèrement humides. Et toutes n'aiment pas trop être piétinées.

La belle des sables

Racomitrium canescens est souple et très résistante à la sécheresse. Elle s'adapte aux conditions ensoleillées ou mi-ombragées. Son tapis a un aspect gazonnant, vert vibrant lorsqu'humide et mat lorsque sec.

L'échevelée

Callicladium haldanianum forme un tapis vert émeraude qui tourne au roux à l'automne. Elle se cultive à l'ombre et se place bien entre les pas japonais.

Lit de plumes

Ptilium crista-castrensis, qui ressemble à une fougère miniature, est résistante malgré son apparence délicate. Elle se cultive à la mi-ombre. À l'automne, elle se colore de roux.

Velours végétal

Dicranum scoparium, d'un vert profond et d'allure peignée, croît en conditions ombragées.

Dentelles de fée

Thuidium delicatulum est vert tendre et délicate; l'automne, elle devient rousse. Elle préfère les emplacements ombragés et humides.

Déliçates étoiles

Polytrichum strictum forme un tapis étoilé d'un vert sombre. Elle tolère le soleil et préfère les substrats organiques et acides.

Préparation, installation et entretien

Cultivé sur un treillis mince en polyester, le produit final ressemble à un tissu vivant ou à un tapis vert. Vendu en format de 90 cm par 122 cm, on le découpe à l'aide de ciseaux, selon la dimension et la forme des plaques désirée. Avant d'étaler le tissu de mousse, on élimine toute autre végétation.

Le sol doit être drainant, aéré, sablonneux et légèrement acide. S'il est humide, organique et un peu alcalin, une seule espèce pourra y croître: la Dentelle de fée. Au besoin, on peut étendre une mince couche de terre à jardin, mais surtout, on ne met pas de mousse de tourbe, qui retient trop l'humidité. Nul besoin de travailler le sol en profondeur, car les mousses ne forment pas de racines, mais des rhizoïdes qui demeurent en surface.

Ensuite, on installe nos plaques, on les ancre à l'aide de petites crampes et on tereute les joints. Les deux premières semaines, on arrose s'il fait soleil et chaud, après, rien. Il ne faut surtout pas surarroser: si elle sèche, elle va s'en remettre et demeurera tout de même jolie. Aucune fertilisation n'est nécessaire. Il est important de bien désherber le tapis de mousse et d'enlever les feuilles qui s'y déposent à l'automne.

Longue à produire, cette matière haut de gamme est chère, mais il n'est pas nécessaire de couvrir de grandes surfaces pour obtenir un bel effet. *bryophyta.ca*

Un sarcloir format compact

Fondée en 1895, Garant est une compagnie canadienne qui a fait ses preuves en mettant sur le marché d'excellents outils de jardinage au cours des années. Voici un des petits derniers de la collection Botanica: un sarcloir



SUZANNE CAMPEAU

Les mousses apportent une touche de finition subtile et lumineuse, et sont tout indiquées entre les pas japonais. Cet aménagement est l'œuvre d'Ici et là coop aménagement.



SUZANNE CAMPEAU

Simple à installer, le tapis de mousse vivant se découpe aux ciseaux et s'installe selon les recommandations. Cet aménagement a été réalisé par l'entreprise Les jardiniers de la cour.

de format compact.

Ce sarcloir est long de 58,5 cm et son manche de bois, de 35,5 cm, est muni d'une poignée antidérapante. Sa solide tête en acier forgé, formée de trois dents, fait 7,6 cm de large par 22,8 cm de long. Un outil idéal dans les espaces restreints, où il facilite le travail de sarclage et de l'ameublissement du sol.

Journées des plantes originales

Ce week-end des 4 et 5 mai, au Jardin Daniel A. Séguin de Saint-Hyacinthe, auront lieu pour la deuxième fois les Journées des plantes originales. Seront sur place pour présenter leurs nouveautés et leurs innovations: Albert Mondor avec sa sélection Réserve naturelle, la Pépinière Abbotsford, le Paradis des orchidées, le Chti'Jardinier voyageur, Rosiers rustiques,

Les Jardins Michel Corbeil (producteur de vivaces) et Cactus fleuri.

Albert Mondor, porte-parole de l'événement, animera un atelier sur l'aménagement de potée et d'arrangement nouveau genre, dimanche à 11 h. Une belle occasion de faire des découvertes et de rencontrer des spécialistes!

Jardin Daniel A. Séguin, 3211, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe. Gratuit.

Cours de viticulture amateur

Anatomie 101 de la vigne, plantation, palissage, taille, visite du vignoble... Le 11 mai, et le 15 juin, de 9 h à 12 h. Artisans du terroir, 1150, rang de la Montagne, à Saint-Paul-d'Abbotsford. Prix d'entrée: 35\$, ou 50\$ pour deux personnes. info@vigneschezsoi.ca

lgobeille@ledevoir.com

DANS LA BIBLIOTHÈQUE

LE JARDINIER-MARAÎCHER

MANUEL AGRICULTURE BIOLOGIQUE SUR PETITE SURFACE

Jean-Martin Fortier

Édition Écosociété,

coll. «Guides pratiques», 2012

Ce manuel pratique d'agriculture biologique sur petite surface est un outil unique pour quiconque désire commencer une microferme. Quant au jardinier amateur, il y trouvera une mine d'informations intéressantes à appliquer dans son jardin. Jean-Martin Fortier, l'auteur et propriétaire des Jardins de la Grenette, partage 10 ans d'expérience avec générosité et clarté. Il explique avec une totale transparence les principes, les méthodes et les astuces qui ont favorisé la réussite de leur production maraîchère et la rentabilité de l'entreprise. En annexe, il partage ses notes très pratiques sur la culture de 25 légumes. Ce mode de vie alternatif, selon l'auteur, n'est pas uniquement rentable, il procure une qualité de vie intéressante et satisfaisante. Son excellente préface est de Laure Waridel et les belles et sobres illustrations sont de Marie Bilodeau.

AU JARDIN CETTE SEMAINE

Selon les moyennes printanières, le dernier risque de gel pour la région de Montréal est le 3 mai. À partir de cette date, on plante sans inquiétude les plantes qui tolèrent les nuits fraîches. Pour les autres régions, les risques demeurent un peu plus longtemps. Pour savoir à quelle date est le dernier risque de gel dans votre localité, vous pouvez consulter le site agrometeo.org.

La terre noire vendue sur le marché contient généralement de la matière organique fortement décomposée, souvent mélangée avec de l'argile et du sable. Elle peut contenir de nombreuses graines de mauvaises herbes et être très acide. Le meilleur choix pour améliorer les propriétés du sol demeure le compost. S'il y a nécessité d'ajouter une grande quantité de terre pour réaliser de nouveaux projets, on conseille la terre à jardin.

Les arbres et les arbustes à racines nues sont plantés du début de mai jusqu'au début de juin si les températures demeurent fraîches.

Dans les plates-bandes, on casse la croûte du sol avec un sarcloir et on arrose au besoin.

UN AVANT-GOÛT DE MOSAÏCULTURES 2013

Déclaré l'événement horticole de l'année par le Conseil canadien du tourisme de jardins, Mosaïcures international Montréal 2013, au Jardin botanique, sera une sortie incontournable cet été.

Le thème, «Terre d'espérance», sera décliné en six volets: l'interdépendance entre l'homme et la nature, les actions positives de l'homme sur son environnement, les espèces et les écosystèmes en voie d'extinction, la nature en ville, la beauté et la fragilité de la vie sur la planète et la paix, une condition essentielle pour la survie de la planète.

Une quarantaine d'œuvres d'art floral en 3D en provenance d'Europe, d'Asie, des Amériques, du Moyen-Orient et de l'Afrique seront présentées. D'ici l'ouverture de Mosaïcures, le 22 juin, une photo par semaine sur le making of de l'événement sera présentée dans cette page pour vous en donner un avant-goût.



LISE GOBEILLE